



.....

SÉCURITÉ SANITAIRE MONDIALE

Les flambées épidémiques sont inévitables.
Mais les épidémies peuvent être évitées.
**Investir dans le Fonds mondial
nous protège toutes et tous.**

QUATRE PHASES PRINCIPALES MARQUENT LA PROPAGATION D'UNE MALADIE INFECTIEUSE.

Découvrez comment le Fonds mondial parvient à réagir rapidement pour aider les pays à répondre aux menaces sanitaires nouvelles et émergentes.

PHASE 1 : LE CAS INDEX

L'identification d'un agent pathogène nouveau ou réémergent constitue la première alerte de l'apparition d'une flambée épidémique.

Le Fonds mondial investit 2 milliards de dollars US par année dans le renforcement des systèmes de santé. Ces investissements contribuent au renforcement des systèmes de surveillance des maladies, qui sont essentiels pour détecter et signaler rapidement les nouvelles menaces sanitaires et y répondre.

Ces systèmes dépendent d'agentes et agents de santé bien formés. Les investissements du Fonds mondial ont permis de former des milliers d'agentes et agents de santé communautaires de première ligne et de professionnels de santé, notamment du personnel infirmier, des techniciennes et techniciens de laboratoire et des médecins – dont beaucoup ont reçu une formation spécialisée pour reconnaître et communiquer les premiers signes d'une flambée épidémique, et pour prendre en charge les membres des communautés touchées pendant les urgences sanitaires.

 **2 G \$US**
investis chaque année dans les systèmes de santé

 **70 000+**
agentes et agents de santé communautaires formés

 **68 000+**
professionnels de santé formés

 **Dans 34 pays**

PHASE 3 : L'ÉPIDÉMIE

Lorsqu'une maladie se propage au-delà d'une zone géographique limitée et que le nombre d'infections grimpe en flèche, la flambée épidémique devient alors une épidémie. Les épidémies submergent les systèmes de santé locaux et peuvent avoir de graves conséquences.

Des systèmes de laboratoire équipés et fonctionnels permettent de détecter rapidement les nouvelles infections et les flambées épidémiques. Avec des laboratoires dont la qualité est assurée, les résultats des tests sont plus précis et les décisions médicales peuvent être prises plus rapidement.

Le Fonds mondial investit dans le renforcement des laboratoires et des capacités de diagnostic multimaladies dans de nombreux pays, notamment en améliorant la biosécurité afin de faciliter la détection et la gestion de maladies dangereuses, comme la maladie à virus Ebola et la mpox.

 **>400 M \$US**
investis dans le renforcement des laboratoires et des diagnostics multimaladies entre 2024 et 2027

 **Dans 90 pays**

PHASE 2 : LA FLAMBÉE ÉPIDÉMIQUE LOCALISÉE

Lorsqu'une maladie se propage dans une zone géographique limitée, on parle de flambée épidémique localisée.

La détection de ces flambées dépend de l'efficacité de la surveillance des alertes précoces. Les mesures de performance « 7-1-7 » fixent les cibles : sept jours pour détecter une flambée épidémique suspectée, un jour pour avertir les autorités de santé publique et sept jours pour entreprendre la riposte appropriée.

Il est primordial d'intervenir dans cet intervalle. Il est également crucial d'assurer le suivi et le signalement en temps réel.

Le Fonds mondial investit dans des données et des outils de surveillance numériques pour aider les agentes et agents de santé des pays à revenu faible ou intermédiaire à suivre et à signaler rapidement les menaces sanitaires.

 **150 M \$US**
investis chaque année dans les systèmes de données numériques

 **70 M \$US**
investis dans les outils de surveillance numériques

PHASE 4 : LA PANDÉMIE

Une pandémie est le pire des scénarios : lorsqu'une maladie se propage dans plusieurs pays et sur plusieurs continents, et qu'elle affecte de nombreuses populations à travers le monde entier.

Dans un monde volatil et imprévisible, la souplesse et la réactivité du Fonds mondial sauvent des vies.

Le Fonds mondial fournit des fonds d'urgence flexibles et adapte les subventions existantes pour aider les pays à répondre rapidement aux besoins sanitaires urgents. Cette souplesse a permis au Fonds mondial d'aider rapidement de nombreux pays à gérer leur riposte à la pandémie pendant le COVID-19 et, dans la mesure du possible, d'éviter les pires scénarios.

 **5 G \$US**
de fonds d'urgence mobilisés pendant le COVID-19

 Le Fonds mondial a déployé plus de **150 M \$US** en financement d'urgence de 2014 à 2024

Les investissements du Fonds mondial dans les systèmes de santé et la surveillance des maladies dans plus de **100 pays** permettent de détecter, de surveiller et d'endiguer les nouvelles flambées épidémiques dans le monde entier.



PHASE 1 : ZAMBIE

Les bénévoles de la santé communautaires forment la première ligne de défense contre les maladies

Le Fonds mondial, en partenariat avec le ministère de la Santé de Zambie, investit 21 millions de dollars US pour former 11 600 bénévoles de la santé communautaires à travers le pays. En participant à la surveillance communautaire des maladies, ces bénévoles de la santé jouent un rôle essentiel, en première ligne, dans la détection des flambées épidémiques, en particulier dans les communautés éloignées et difficiles d'accès.

En janvier 2023, une bénévole de la santé communautaire du district de Chililabombwe, en Zambie, a rapidement signalé un foyer d'enfants présentant de la fièvre et des rougeurs – les premiers signes de la rougeole. Des activités d'enquête, de sensibilisation de la communauté et de renfort de la surveillance ont pu être lancées sans tarder après le signalement rapide de ces cas aux autorités sanitaires. Ces mesures précoces ont non seulement permis de contenir la propagation de la rougeole, mais aussi de préparer les communautés afin qu'elles préviennent les futures flambées épidémiques.



PHASE 3 : UKRAINE

Contenir la tuberculose pharmacorésistante malgré la guerre

Même avant le début de la guerre totale en février 2022, l'Ukraine était lourdement touchée par la tuberculose. Le pays présentait notamment l'un des taux les plus élevés de tuberculose pharmacorésistante en Europe.

La guerre a réduit à néant des années de progrès en matière de prise en charge et de prévention de la tuberculose, entraînant probablement une augmentation de la transmission, de la pharmacorésistance et de la mortalité – non seulement dans le pays, mais aussi potentiellement dans toute l'Europe et au-delà. L'Organisation mondiale de la Santé a estimé que l'incidence de la tuberculose en Ukraine avait augmenté de 27 % en 2022 par rapport aux niveaux d'avant-guerre.

En réponse, le Fonds mondial travaille avec ses partenaires pour adapter les services afin de prévenir la propagation de la maladie. Ces efforts comprennent le soutien aux infrastructures de laboratoires, la fourniture de médicaments et le soutien au dépistage communautaire afin d'orienter les personnes touchées vers les services de lutte contre la tuberculose.



PHASE 2 : SÉNÉGAL

Renforcer la détection des alertes précoces de maladies en Afrique de l'Ouest

En octobre 2022, lorsque des dizaines de nourrissons ont été admis à l'hôpital au Sénégal, luttant pour respirer, les agentes et agents de santé n'arrivaient pas à expliquer ce qu'il se passait. C'est alors que le système de surveillance syndromique sentinelle du Sénégal (réseau 4S) est entré en action.

Les cliniciens de 38 structures de santé désignées comme sites sentinelles à travers le Sénégal ont relayé les données de surveillance en temps réel via une plateforme numérique, alertant les décideurs et les équipes d'intervention. Les échantillons ont également été envoyés à l'Institut Pasteur de Dakar, le laboratoire national de référence du Sénégal. Dans les 24 heures, les scientifiques ont déduit qu'il s'agissait du virus respiratoire syncytial B (VRS-B) et les autorités ont réagi immédiatement, limitant le nombre de nourrissons en soins intensifs et sauvant ainsi des vies.

En plus du vaste réseau 4S au Sénégal, le Fonds mondial travaille avec des partenaires pour mettre en place des systèmes similaires dans les pays de la région : Bénin, Cabo Verde, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Sierra Leone et Togo.



PHASE 4 : LES PHILIPPINES

Lutter contre le COVID-19

Les Philippines ont été gravement touchées par le COVID-19, subissant le plus long confinement au monde. Comme dans de nombreux pays, les structures de santé ont été débordées, les réserves d'oxygène se sont essouffées et les familles ont pleuré la perte de dizaines de milliers d'êtres chers.

Au titre de son dispositif de riposte au COVID-19, le Fonds mondial a investi 65,8 millions de dollars US dans le pays pour lutter contre le COVID-19 et renforcer les systèmes de santé en préparation aux futures pandémies.

Il s'agissait notamment de former un réseau national de plus de 14 600 agentes et agents de santé afin qu'ils puissent détecter rapidement les menaces sanitaires, les signaler et y répondre, et de renforcer les systèmes de données et les réseaux de laboratoires afin d'améliorer les diagnostics et la détection des flambées épidémiques. Aujourd'hui, les Philippines sont mieux équipées pour affronter les futures menaces sanitaires.





Le Fonds mondial / Atul Loke / Panos

**En investissant intelligemment
aujourd'hui, nous pouvons stopper
les pandémies de demain avant
qu'elles ne se déclarent.**

Rejoignez-nous et aidez-nous à bâtir
un monde en meilleure santé, plus
sûr pour toutes et tous, partout.

Septembre 2025



Découvrez comment le travail du Fonds mondial renforce la sécurité sanitaire mondiale.
Scannez pour en savoir plus ou rendez-vous sur impact.theglobalfund.org